



Lutter contre la mineuse de l'épi du mil sans pesticides, c'est possible !

Madougou Garba (DGPV), Haougui Adamou et Bibata Ali (INRAN), Aïssa Kimba et Patrick Delmas (RECA), Boukari Harouna (Union Haraybane Téra Mooriben) / 13 Mai 2018.



Tous les producteurs du Niger redoutent le ravageur du mil qui est appelé en français la **chenille mineuse de l'épi**, en Haoussa **murzouna** et en Zarma **guéri-guéri**.

Cette chenille s'attaque au mil quand les chandelles sont sorties et que les producteurs espèrent une bonne récolte. Elle est capable de détruire une bonne partie de la récolte ou même de la totalité (photo à gauche).

Les années où cette chenille s'attaque au mil, elle peut être présente dans tous les champs d'un terroir et il est impossible de la traiter en utilisant des pesticides.

Mais il existe un autre moyen de lutter contre la mineuse de l'épi.

Nous allons partager avec vous l'expérience de l'élevage d'un de ses plus redoutables ennemis qui se nomme **Habrobracon**.

Habrobracon c'est un insecte qui ressemble à une petite abeille¹. C'est un ennemi de la mineuse de l'épi car ses larves se nourrissent de la chenille de la mineuse de l'épi.

Habrobracon se trouve dans la nature mais en nombre beaucoup trop faible pour tuer toutes les chenilles mineuses de l'épi si celles-ci se développent en grand nombre.

C'est pourquoi, pour augmenter le nombre d'Habrobracon, il faut faire son élevage. Certaines OP savent le faire comme à Téra et Dantchandou dans la région de Tillabéri. Ces OP ont été formées pour cela et elles vendent des Habrobracons à des villages pour protéger leurs cultures. C'est l'expérience de l'Union Haraybane de Téra, membre de la Fédération Mooriben, que nous vous racontons aujourd'hui.



¹ Le mot abeille a été retenu pour désigner cet insecte car il est plus facile à traduire et c'est le mot qui sera utilisé en langues régionales.

C'est quoi la mineuse de l'épi ?



Les papillons de la mineuse de l'épi apparaissent un mois après les premières pluies utiles, c'est-à-dire celles qui permettent d'effectuer un bon semis.

Les femelles pondent leurs œufs au sommet des chandelles dès qu'elles sont en fleurs. Après 3 ou 4 jours, les chenilles sortent des œufs et se nourrissent sur le mil pendant un mois.

Ensuite, elles tombent sur le sol, s'enterrent, souvent profondément, et attendent plusieurs mois la saison des pluies prochaine. Quand les pluies reviennent, elles se transforment en papillons et sortent du sol pour recommencer.

C'est quoi Habrobracon ?

Les chenilles ont un ennemi redoutable, une petite abeille qui s'appelle Habrobracon en français. La femelle de cette abeille va pondre ses œufs sur les chenilles de la mineuse. Quand les œufs éclosent, les larves de cette guêpe se nourrissent directement sur la chenille (photo à droite) et la tuent.



Mais naturellement ces guêpes ne sont pas assez nombreuses pour tuer toutes les chenilles. C'est pourquoi il est possible de les élever puis de les lâcher dans les champs autour d'un village afin d'augmenter leur nombre et donc de tuer plus de chenilles de la mineuse.

L'union Haraybane de Téra sait élever ces abeilles, les mettre dans des sacs et ensuite faire des lâchers contenant ces abeilles Habrobracon que des producteurs peuvent acheter pour protéger les champs de leur terroir.

Comment font-ils ?

En premier il faut une bonne maîtrise du temps car les Habrobracon doivent être prêts quand le mil va rentrer en floraison dès le mois de juillet ou août.

Avant cette période, les chenilles de la mineuse ne sont pas encore là. Il faut donc trouver une autre chenille pour commencer l'élevage des Habrobracon et nourrir les larves. C'est une autre chenille que l'on rencontre facilement dans les stocks de céréales qui va être utilisée, elle se nomme Corcyra. Les membres de l'union chargés de l'élevage de notre abeille vont récupérer des papillons de Corcyra dans les magasins ou les maisons au début du mois de mai, puis les mettre dans des boîtes contenant du mil. Les papillons vont pondre leurs œufs qui vont devenir des chenilles. C'est sur ces chenilles de Corcyra que va commencer l'élevage des Habrobracon.

C'est quand le moment propice pour l'élevage ?

En juin-juillet les guêpes d'Habrobracon vont être introduites dans des seaux afin de pondre dans les chenilles.

L'union va ensuite fabriquer des petits sacs en toile de 10 cm, appelés sacs de lâchers, contenant un peu de mil, deux Habrobracons femelles fécondées et 25 chenilles de Corcyra. Chaque sac va commencer à libérer les abeilles huit jours après la préparation du sac. En moyenne 50 à 70

Habrobracon sont libérées sur une période de deux semaines. Ce n'est pas facile de faire cet élevage, il faut être bien formé et avoir vraiment la patience.



Comment se font les lâchers ?

Ce sont ces sacs qui sont ensuite placés dans les champs d'un terroir. On place 15 sacs par terroir. Ils sont placés sur 5 points au centre, au nord, à l'Est, au Sud et à l'Ouest du village.

Ces 15 sacs vont suffire pour protéger les champs dans un rayon de 5 km autour du village.

On place les sacs sous un abri afin de les protéger de la pluie et du soleil, souvent un demi bidon de 40 litres ou unealebasse. Après cela, les abeilles sortent progressivement et vont s'attaquer aux chenilles qui sont sur les épis de mil.

A quel prix les habitants d'un village peuvent s'approvisionner en sacs de lâcher ?

L'union Haraybane de Téra vend les sacs à 2.000 F pièce. S'il faut 15 sacs pour un village ou terroir. Cela va donc couter 30.000 F pour tous les habitants d'un village. S'il y a 100 producteurs dans ledit village, cela revient à 300 F par producteur. Pour un seul hectare de mil un producteur devrait payer au moins 4.000 F pour un traitement pesticide et cela ne garantit pas la réussite.

Si le village compte 300 ménages cela ne fait plus que 100 F par ménage pour tout protéger contre la mineuse.

L'union Haraybane a besoin de savoir à l'avance combien de sacs seront commandés par les villages car il faut du temps pour élever les Habrobracon et préparer les sacs. Pour cela il faut contacter l'union aux numéros téléphoniques suivants : **96 47 00 75**.

D'autres unions ou coopératives font l'élevage de Habrobracons et produisent des sacs de lâchers. Il s'agit de l'Union de Dantchnadou, toujours dans la région de Tillabéri, et des organisations de producteurs de Saé Saboua, Guidan Sori, Sharkin Haoussa ou Sarkin Bindiga dans la région de Maradi. S'adresser aux Chambres Régionales d'Agriculture pour les contacter ou au Centre d'appels.

Si vous voulez plus de conseils ou des conseils personnalisés vous pouvez appeler par téléphone le Centre d'appels pour un Conseil agricole au 92 24 24 24 (Orange) - 89 97 97 74 (Airtel) - 84 74 74 74 (Moov) – 93 32 38 92 (Niger-Télécoms). Le Centre d'appels a été mis en place par la Chambre Régionale d'Agriculture (CRA) de votre région et le RECA afin de répondre aux questions des productrices et producteurs.

Cette note correspond au contenu d'une émission radio diffusée dans les différentes régions et dans les différentes langues du Niger. Le contenu de l'émission a été préparé par des techniciens du Réseau National des Chambres d'Agriculture (RECA) et des producteurs de l'Union Haraybane, de l'Institut National de la Recherche Agronomique et de la Direction Générale de la Protection des Végétaux avec les appuis financiers du **Projet d'Appui à l'Agriculture Sensible aux Risques Climatiques (PASEC)** et du **Programme de Productivité Agricole en Afrique de l'Ouest (PPAAO)**.